

Les candidats à l'immigration sont à l'affût

● Selon les estimations de la Guardia civil, près de 500 candidats subsahariens à l'immigration seraient cachés au Maroc, précisément dans les zones limitrophes de l'enclave.

La lutte contre l'immigration illégale ne connaît pas de trêve. Après un été mouvementé pour les services de lutte contre l'immigration, les autorités espagnoles ne s'attendent pas à ce que cette tendance à la hausse baisse le rythme. En effet, selon la Guardia Civil, environ 500 candidats subsahariens à l'immigration sont cachés au Maroc, précisément dans les zones limitrophes de l'enclave, pour tenter d'accéder à la ville. Les agents de sécurité ne savent plus où donner de la tête avec la prolifération des arrivées au moyen des embarcations de fortune, comme des canots gonflables. Les candidats à l'immigration réussissent à accéder, à la nage, à l'enclave à travers la plage de Bab Sebta (appelé Tarajal par les Espagnols). D'ailleurs lors de la dernière tentative, qui s'est produite lundi, 33 candidats ont réussi à tromper la vigilance des gardes sur un total de 88. Les autres ont été arrêtés par les agents marocains. Le Centre d'accueil temporaire des immigrés (CETI) à Sebta tourne à plein régime et sa capacité d'hébergement, de 512 places, est dépassée. Actuellement, 570 migrants y séjournent. Devant la montée des tentatives d'accès au préside à travers la plage, les autorités ont décidé d'accroître les mesures de sécurité sur la plage à travers le rallongement de la jetée, selon ce qu'a indiqué le délégué du gouvernement autonome



● Le Centre d'accueil temporaire des immigrés (CETI) à Sebta tourne à plein régime. 570 migrants y séjournent actuellement.

de Sebta. Ce dernier n'a pas manqué de saluer la collaboration des agents marocains, lesquels ont évité le déferlement du reste des candidats. C'est dans cette optique que le Maroc a renforcé la surveillance des flux migratoires en introduisant l'usage d'un hélicoptère aux

manœuvres de vigilance à Méléilia, déclare la Guardia Civil. L'appareil sera mis à contribution pour faire des vols de reconnaissance dans la dense forêt de Gourougou, qui surplombe l'enclave. En matière de lutte contre l'immigration clandestine, les violons marocains et es-

pagnols sont toujours accordés. Les agents ibériques ont reçu également un hélicoptère pour contrôler les flux migratoires, outre celui dont dispose la Police nationale espagnole. De même, les autorités marocaines ont mis en place une 2e ligne de surveillance à 200 mètres de la clôture séparant les deux frontières pour dissuader les assaillants. Cette mesure semble donner des résultats fructueux, vu qu'aucune tentative d'assaut via la clôture n'a été enregistrée

Un hélicoptère sera mis à contribution pour opérer des vols dans la dense forêt de Gourougou.

dernièrement, alors que cette méthode était très prisée par les candidats à l'immigration par le passé. Le traité sur la mobilité, signé entre le Maroc et l'Union européenne dans le cadre de l'accord de libre-échange approfondi et qui oblige le royaume à réadmettre les candidats interceptés en Europe, explique la recrudescence des tentatives d'accès par les migrants, avant l'entrée en vigueur de ce pacte, pour éviter l'expulsion du territoire communautaire. ●